

Jacques Rueff

1896-1978



Dessiné et gravé en taille-douce par Jacques Gauthier

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 mars 1996 à Paris

Vente générale le 25 mars 1996

On dit couramment qu'Antoine Pinay fut le "père du nouveau franc". De fait, il était ministre des Finances du général de Gaulle quand fut adopté, en 1958, le plan d'assainissement des finances françaises qui a conduit à l'instauration d'un nouveau franc, convertible et valant cent anciens francs. Mais l'inspirateur de cette mesure spectaculaire et, au-delà, de l'ensemble du plan, s'appelait Jacques Rueff, brillant économiste aux idées néo-libérales, dont les théories et les préconisations ont bien souvent été en avance sur leur époque.

Né à Paris le 23 août 1896, polytechnicien, il a tout juste 26 ans quand il publie son premier ouvrage, *Des sciences physiques aux sciences morales*. De nombreux autres suivront: *Sur une théorie de l'inflation*, *Théorie des phénomènes monétaires*, *L'Ordre social*, *Epître aux dirigistes*, *Les Dieux et les Rois*... Jeune inspecteur des Finances,

il entre en 1926 au cabinet de Raymond Poincaré, où il rédige – déjà – un rapport remarqué sur le franc: ses propositions seront reprises dans une loi de 1928. En quelque quarante ans de carrière dans la haute fonction publique, Jacques Rueff se verra confier de nombreuses responsabilités de premier plan: directeur du Mouvement général des fonds (ancêtre de l'actuelle direction du Trésor) en 1936, sous-gouverneur de la Banque de France en 1939, président de l'Agence interalliée des réparations à la Libération, président de chambre à la Cour de justice des Communautés européennes... Dernière grande étape de sa vie publique: l'élection à l'Académie française en 1964, au fauteuil de Jean Cocteau.

Mais l'histoire retiendra surtout le "plan Pinay-Rueff" de 1958, qualifié par le général de Gaulle, dans ses *Mémoires d'espoir*,

de "cohérent", "ardent", "audacieux", "ambitieux". Elle retiendra aussi de Jacques Rueff ses idées de réforme de l'ordre monétaire international, reprises par de Gaulle en 1965, lorsqu'il dénonce dans une conférence de presse l'hégémonie de la monnaie américaine. Jusqu'à la fin de sa vie, ce brillant esprit resta un observateur vigilant de l'économie mondiale: la mort le surprend en 1978, alors qu'il écrit une note au Premier ministre, Raymond Barre.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

JACQUES RUEFF
1896-1978



Vente anticipée le 23 mars 1996
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 25 mars 1996



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

JACQUES RUEFF 1896-1978

On dit couramment qu'Antoine Pinay fut le "père du nouveau franc". De fait, il était ministre des Finances du général de Gaulle quand fut adopté, en 1958, le plan d'assainissement des finances françaises qui a conduit à l'instauration d'un nouveau franc, convertible et valant cent anciens francs. Mais l'inspirateur de cette mesure spectaculaire et, au-delà, de l'ensemble du plan, s'appelait Jacques Rueff, brillant économiste aux idées néo-libérales, dont les théories et les préconisations ont bien souvent été en avance sur leur époque.

Né à Paris le 23 août 1896, polytechnicien, il a tout juste 26 ans quand il publie son premier ouvrage, *Des sciences physiques aux sciences morales*. De nombreux autres suivront : *Sur une théorie de l'inflation*, *Théorie des phénomènes monétaires*, *L'Ordre social*, *Épître aux dirigistes*, *Les Dieux et les Rois*... Jeune inspecteur des Finances, il entre en 1926 au cabinet de Raymond Poincaré, où il rédige – déjà – un rapport remarqué sur le franc : ses propositions seront reprises dans une loi de 1928. En quelque quarante ans de carrière dans la haute fonction publique, Jacques Rueff se verra confier de nombreuses responsabilités de premier plan : directeur du Mouvement général des fonds (ancêtre de l'actuelle direction du Trésor) en 1936, sous-gouverneur de la Banque de France en 1939, président de l'Agence interalliée des réparations à la Libération, président de chambre à la Cour de justice des Communautés européennes... Dernière grande étape de sa vie publique : l'élection à l'Académie française en 1964, au fauteuil de Jean Cocteau.

Mais l'histoire retiendra surtout le "plan Pinay-Rueff" de 1958, qualifié par le général de Gaulle, dans ses *Mémoires d'espoir*, de "cohérent", "ardent", "audacieux", "ambitieux". Elle retiendra aussi de Jacques Rueff ses idées de réforme de l'ordre monétaire international, reprises par de Gaulle en 1965, lorsqu'il dénonce dans une conférence de presse l'hégémonie de la monnaie américaine. Jusqu'à la fin de sa vie, ce brillant esprit resta un observateur vigilant de l'économie mondiale : la mort le surprend en 1978, alors qu'il écrit une note au Premier ministre, Raymond Barre.